

abondance d'engrais. Ainsi tout s'enchaîne pour sa prospérité.

Au moyen du silo, le père de famille déjà sur l'âge, a pu établir sur la terre achetée de l'agent de la Couronne, son fils et sa jeune famille, leur donnant du coup tout le confort de la maison paternelle; du lait pour les petits enfants dès le commencement. Voici en deux mots l'histoire de cet établissement :

Après avoir été choisir un beau lot dans le bois franc, père, fils et cousin tous sont montés à l'automne *efferdocher*. On revient hiverner au village pour retourner en mars et *abattre*. La neige disparue, on *empile*. Le feu passé, on choisit le meilleur endroit pour le semis du blé-d'Inde et des navets. Le reste du *désert*, comme d'ordinaire, est occupé par le sarrasin et l'avoine. On construit ensuite la maison, l'étable et le *fournil* en pièces, et les lits carrés et en bois rond pour les petits enfants, car l'on va descendre joyeusement chercher la chère bra dont on s'est bien ennuyé quelque peu.

Voici la sortie d'Egypte ! le grand-père, la grand-mère, les enfants et les petits enfants partent pour la terre promise, emmenant tout le petit roulant, un bœuf, trois vaches, trois moutons, deux jeunes gorettes et quelques poules. On arrive sur les bords du lac, au milieu de l'éclaircie où l'on trouve des grains levés. On les protège par un bout de clôture d'*embarras* et les bestiaux sont mis au pâturage dans la forêt, où ils trouvent amplement leur nourriture.

Le bon grand-père qui fournit à la jeune famille les aliments nécessaires pour les commencements, ne s'éloigne pas avant que le maître ait reçu un premier binage et que le silo, pour le contenir à l'automne, ait été convenablement installé. Au moment de l'emplir il revient et le comble de maïs couché par éléments, de panaches de navets et d'un peu d'avoine qui n'a pu mûrir. La conserve est recouverte de longueur de bois chargées de quelques pierres.

Dès le premier hiver, le fils peut hiverner ses bêtes facilement. Il les a prises en bon état dans la forêt à l'automne et elle ne peut que prospérer, nourries au contenu du silo agrémenté de paille, de sarrasin et d'un peu de foin de castor recueilli sur le bord du petit lac. On ne manque ni de lait ni de beurre. Voilà l'histoire de cet essai parti de la demeure du père de famille dans la vieille paroisse, et transporté au sol nouveau sans lui infliger les privations que la première année, surtout de séjour dans la forêt, inflige d'ordinaire particulièrement aux jeunes familles.

Aussi, les colons qui ont pu prendre connaissance des avantages du silo s'empresment-ils de s'en munir. Il suffit d'un seul, établi quelque part, pour que l'usage s'en répande promptement.

Dans les vieux établissements, les cultivateurs ne sont pas lents non plus à découvrir de quel secours peut leur être le silo dans les longs hivers. L'excellent agriculteur et vaillant Père Jean Baptiste de Notre-Dame du lac (que nous sommes heureux de voir parmi nous aujourd'hui), disait dernièrement à un groupe de cultivateurs, qui tous les jours portent leur lait à sa beurrerie : « Vous que je vois ici, vous serz tous, avant quatre ou cinq ans, muni d'un silo double de la capacité de celui que vous remarquez tant chez moi aujourd'hui. » Et ses auditeurs de l'admettre.

J'ai eu le plaisir de voir réunis chez moi cet hiver,

quelques-uns des principaux propriétaires de silo, du district de Montréal, ainsi que M. Barnard, le secrétaire du conseil d'agriculture. Le but de l'assemblée était de nous former en cercle pour discuter nos différentes manières de procéder et les résultats obtenus. Étaient présents :

Le Rév. Frère Charest ; MM. Thomas Irving, James Drummond, Paul Desmarchais, George Buchanan, Andrew Dawes, Hugh Brodie, Milton MacDonald, Robert Benny, François Dion, William Stephen, Albert Garth et M. Barnard.

Nous élûmes M. James Drummond notre président, et M. Barnard, notre secrétaire, et je n'ai pas d'objection à ce que ce monsieur donne aujourd'hui même, partie de son rapport. La prochaine réunion de notre cercle aura lieu chez un de nos beurriers distingués, M. Garth de Ste-Thérèse.

Je n'ai pas besoin de vous dire que notre discussion fut intéressante et utile pour chacun de nous. Une remarque de MM. Drummond, Irving et Desmarchais me fit un sensible plaisir et je ne puis résister au désir de vous la communiquer. C'était que mon installation du silo et de son accompagnement était un des plus économiques. Je me permettrai de vous le résumer pour ceux qui n'auraient pas lu ma dernière conférence sur ce sujet : Silo en bois, dans la grange auprès de la *batterie*. Charpente solide doublée à l'intérieur de deux épaisseurs de planches, *embouffées* avec papier entre les deux. Le fond en terre. — (A suivre.)

Cercle agricole à St-Adrien, comté de Mégantic.

Monsieur le Rédacteur

Connaissant l'intérêt que vous portez à l'agriculture, j'ose espérer que vous m'accorderez un petit espace dans votre journal.

Dimanche dernier, 3 février, un certain nombre de cultivateurs de St-Adrien d'Irlande Mégantic, se rendaient au presbytère après les offices, sur l'invitation de leur aimable curé le Rév. M. E. Laliberté, pour procéder à la formation d'un cercle agricole dans cette paroisse. Monsieur le curé fut unanimement choisi comme président, et M. Frs X. Laroche comme vice président ; on nomma aussi comme secrétaire M. J. Ad. Caron et MM. Cyr. Laflamme, Frs DeBlois et Frs Angers comme membres du comité de régie.

Ensuite on adopta un règlement et plusieurs résolutions importantes, et la séance fut ajournée à jeudi prochain où seront données les deux prochaines conférences par M. le curé et M. le secrétaire.

St Adrien est une jeune paroisse qui ne compte que quelques années d'existence, et qui a eu à traverser des épreuves terribles ; les gelées précoces, les mauvais printemps ont depuis quelques années complètement détruit les récoltes et créé un grand malaise parmi les cultivateurs.

Quelques bons patriotes alarmés de cet état de chose et de l'émigration qui s'en suit naturellement, ont cherché un moyen de remédier au mal et ont cru trouver ce moyen dans la formation d'un cercle agricole afin de répandre et d'encourager l'industrie laitière et l'élevage des moutons qui selon eux sont les seuls moyens de réussir dans nos contrées montagneuses. Grâce au zèle de ces quelques vrais patriotes, ce cercle est aujourd'hui formé et tous espèrent de bons résultats pour l'avenir.

Ce cercle, je crois, est le premier formé dans le comté de Mégantic, et la paroisse de St-Adrien quoique très pauvre se montre aujourd'hui au premier rang pour le courage ; et si le succès ne couronne pas les efforts de ses cultivateurs on pourra toujours dire qu'ils ont fait tout ce qui leur était humainement possible de faire. Puissent les efforts de ces âmes généreuses qui se sacrifient pour le bien de leurs concitoyens être couronnés de succès et montrer aux paroissiens voisins qu'avec du bon vouloir, de la persévérance et de la bonne entente, on sur-